

LES HISTRIQUES



Louise Brzezowska-Dudek
Nadège Cathelineau
Marie Coquille-Chambel
Séphora Haymann
Julie Ménard

**Un spectacle
du Collectif
#MeTooThéâtre**

Production Compagnie La Fugitive

Coproduction Le Phénix de Valenciennes, Le Vivat d'Armentières, Le Quartz de Brest, Le théâtre de l'Étincelle de Rouen, le Studio Théâtre de Stains, la scène nationale d'Evreux

Avec l'aide de la DRAC Normandie, de la Région Normandie, du Ministère de la Culture Mission Diversité-Egalité, de HF + Normandie

Et le soutien du Théâtre 13, de la MPAA Paris, du CentQuatre-Paris, du Théâtre de la Bastille, du CDN de Rouen, de Dieppe Scène Nationale, de la compagnie AKTE (en cours de production)

Calendrier prévisionnel de création :

2023

Du 29 mai au 2 juin - Théâtre 13

Du 10 au 14 septembre - Théâtre de l'Étincelle, Rouen

15 septembre : Lecture - Journées du Matrimoine, Etincelle, Rouen

Du 25 septembre au 6 octobre - Le CentQuatre, Paris

Du 4 au 8 décembre - Fort de Tourneville - Cie AKTE - Le Havre

8 décembre : Sortie de résidence - Fort de Tourneville - Le Havre

2024

Du 13 au 16 mars - CDN de Rouen

16 mars : Lecture - Festival des Langues Françaises, CDN de Rouen

13 avril : Lecture - Festival Forum Rouen Ville Féministe

Du 3 au 7 juin - Le Quartz, Brest

Du 10 au 14 juin - Théâtre de la Bastille, Paris

16 Juillet, 18h : Festival A Contre Courant, Avignon

Du 26 au 31 août - Studio Théâtre de Stains

Du 2 au 7 septembre - CDN Rouen, les 2 Rives

Du 28 octobre au 2 novembre - DSN, Dieppe

Du 4 au 8 novembre - Le Quartz, Brest

Création : 8 et 9 Novembre 2024 au Quartz, Brest

Dates de tournées 24/25 : Le Vivat, Le Volcan, MPAA Paris, Studio Théâtre de Stains, Alençon, Vire, CDN Rouen, Le Phénix, Festival à Contre-Courant...

Distribution

Une création de **Louise Brzezowska-Dudek, Nadège Cathelineau, Marie Coquille-Chambel, Séphora Haymann et Julie Ménard**

Avec **Louise Brzezowska-Dudek, Nadège Cathelineau, Marie Coquille-Chambel, Séphora Haymann, Julie Ménard et Elizabeth Saint-Jalmes**

Créatrices Lumières **Juliette Besançon et Pauline Guyonnet**

Scénographe et plasticienne **Elizabeth Saint-Jalmes**

Créatrices Sonores **Elisa Monteil et Jehanne Cretin-Maitenaz**

Administration **Par tous les temps**

Production

Production Compagnie La Fugitive

Coproduction Le Phénix de Valenciennes, Le Vivat d'Armentières, Le Quartz de Brest, Le théâtre de l'Étincelle de Rouen, le Studio Théâtre de Stains, la scène nationale d'Evreux

Avec l'aide de la DRAC Normandie, de la Région Normandie, du Ministère de la Culture Mission Diversité-Egalité, de HF + Normandie

Et le soutien du Théâtre 13, de la MPAA Paris, du CentQuatre-Paris, du Théâtre de la Bastille, du CDN de Rouen, de Dieppe Scène Nationale, de la compagnie AKTE (en cours de production)

HISTRIONISME *

Manifestation

psychopathologique propre à la
personnalité hystérique

qui a pour fonction principale
d'attirer l'attention

et de susciter des avances dans
le but de plaire.

Les personnalités histrioniques
(principalement des femmes)

usent d'expressions factices
théâtrales et spectaculaires.

**Terme fréquemment utilisé pour disqualifier une
victime de violence sexuelle ou conjugale dans les
rapports d'expertise psychiatrique.*

Genèse

Nous sommes autrices, actrices, dramaturges, metteuses en scène, directrices de compagnie et membres du collectif #MeTooThéâtre.

En octobre 2021, suite à la parution d'un article de Cassandra Leray dans *Libération* sur l'affaire Didym, nous avons lancé le premier hashtag, suivi par des centaines de personnes, puis des milliers et **des témoignages ont afflué**, attestant que les violences pointées n'étaient pas des cas isolés, mais bien la **résultante d'un système délétère de silenciation et de cooptation**.

Nous avons compris que nous n'étions pas seules avec notre révolte.

Nous avons écrit une **tribune, signée par plus de 1500 personnes**, et organisé un **rassemblement** le 16 octobre 2021. Nous avons publié un **livre chez Libertalia** et nous cherchons encore et encore de nouveaux moyens et de nouveaux outils pour **visibiliser cette problématique et la porter à la conscience de toutes.**

C'est pourquoi nous avons décidé de créer un spectacle pour faire coïncider notre combat politique avec notre engagement artistique et nos compétences esthétiques.

Nous montons donc un spectacle sur notre collectif, ses luttes, son histoire, ses objectifs, mais aussi plus largement ce à quoi il renvoie, **la lutte pour le droit des femmes, son invisibilité et les liens sorores qui se créent sur cette route empêchée.**

Nous l'avons nommé **Les Histrioniques**, comme un pied de nez, car c'est ainsi qu'on désigne régulièrement les victimes de violences sexuelles dans les rapports d'expertise psychiatrique qui ont lieu dans le cadre des enquêtes, dans le but de les disqualifier et d'invalider leur parole.

Nous avons constaté que ce que nous avons vécu à notre échelle, les autres collectifs #MeToo l'avaient également vécu.

La même mécanique est à l'œuvre dans tous les mouvements militants, qu'elle soit féconde ou désolante (intimidation, sororité, entraide, silenciation...).

Il nous semble aujourd'hui pertinent et nécessaire de rendre compte de cette lutte, ancrée profondément dans notre contemporanéité en écho avec les luttes qui nous ont précédées. Les violences sexuelles ne sont pas spécifiques au milieu théâtral, ainsi chaque spectateur.ice pourra reconnaître des témoignages déjà entendus et identifier les mécanismes à l'œuvre. Par ailleurs, chaque représentation sera accompagnée de rencontres et/ou de bords plateaux.

Personne
ici
n'a rien à
voir avec le
Collectif Metro Théâtre

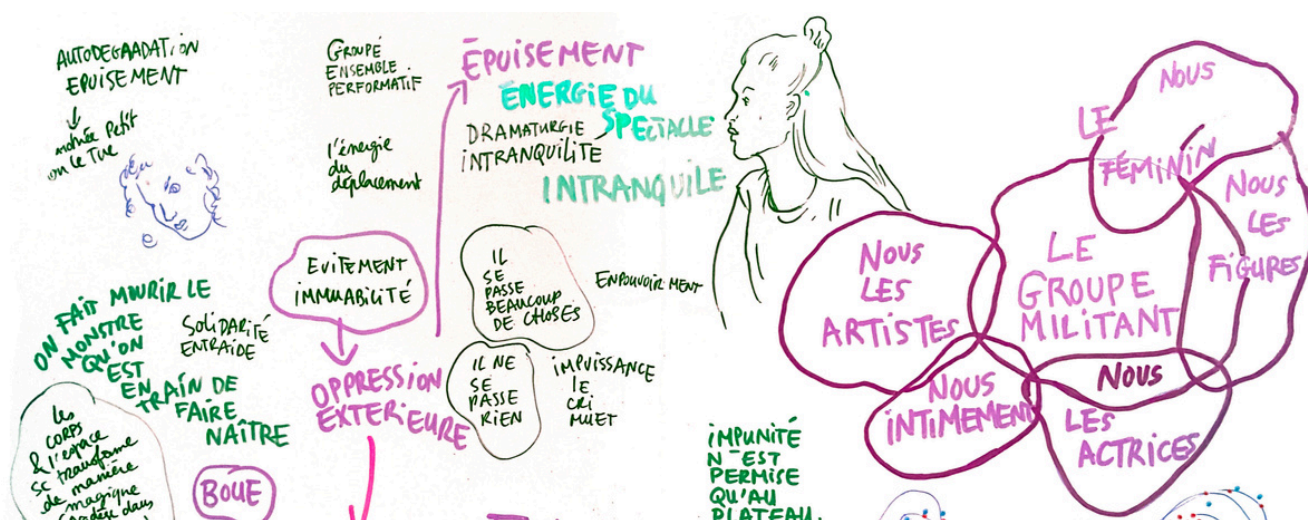


Synopsis

Paris, octobre 2021 - cinq femmes d'aujourd'hui, artistes, d'âges, de situations personnelles et professionnelles différentes, portées par l'énergie de révolte du mouvement #MeToo, décident de se réunir en **collectif #MeTooThéâtre** et d'accompagner les victimes de violences sexuelles et sexistes dans leur processus de défense.

À travers leur fil de discussion Messenger *Un trou dans la raquette*, nous suivons une affaire à laquelle elles doivent faire face.

C'est **le souffle coupé**, grâce à une écriture haletante et suspendue, que nous vivons leur parcours de militantes et la transformation qui s'opère en elles au contact de la réalité à laquelle elles se confrontent.



Les Histrioniques est un spectacle qui enlace l'intime au politique, et qui, par sa **forme ludique, humoristique et performative**, propose un **empouvoirement par le jeu**.

Il donne une lecture active des dysfonctionnements systémiques à l'œuvre dans le secteur culturel et sensibilise à des questions d'intérêt général.

Ce spectacle est un geste issu d'une urgence, celui de sublimer la lutte dans une forme artistique et esthétique percutante.

Une fête irrévérencieuse

Nous pensons ce spectacle comme un grand moment de catharsis collective, vive, joyeuse et audacieuse

Une fête irrévérencieuse.

Nous allons revêtir les costumes des monstres pour les dépouiller de leur puissance

Les jouer jusqu'à l'épuisement

Mettre au jour la mécanique de la violence pour la démonter et la mettre en miette.

A safe place

Sur scène, cinq femmes accueillent les spectateurices le visage masqué, afin de garantir leur sécurité et leur anonymat.

Elles les rassurent :

« Vous êtes dans un endroit safe, il ne se passera rien (de grave) ».

Conscientes des conséquences que pourraient avoir ce spectacle, un cadre fictif est posé, celui d'une fiction vraie : « Tout ce qui sera raconté est vrai mais rien n'a jamais eu de conséquences dans le réel réel »

Ce code donné, empreint de dérision, elles peuvent plonger dans l'action au cœur du spectacle.

Le public est d'emblée embarqué à la manière d'un thriller dans l'aventure d'un groupe militant qui vient de se former. Le collectif #MeTooThéâtre.

Le Fil Messenger

Sur un fil Messenger les membres se contactent à distance, chacune est dans sa réalité, sa temporalité, sa problématique.

Elles œuvrent ensemble pour soutenir une actrice victime d'une agression commise par un metteur en scène : Timothé Petit .

Du recueil de sa parole, au soutien dans le dépôt de plainte, de l'alerte donné aux collaborateurices de cet artiste, du signalement aux institutions, de l'espoir de la prise en compte de la parole de la victime, aux moments de découragements ...

Nous suivons le plan d'action mené par ce groupe dans un monde virtuel et ses conséquences sur le monde réel.

Une écriture tendue, des énergies qui s'affrontent, des mondes qui entrent en collision, un contre-pouvoir qui essaie de peser.

Le costume des monstres

Dans **Les Histrioniques** nous plongeons dans l'incarnation, lorsque les actrices s'emparent des situations de cette fable et entre dans la peau des personnages évoqués (le directeur de théâtre, l'ouvreuse, le metteur en scène, l'avocate, la journaliste...)

Les situations sont poussées à leur paroxysme, les actrices prennent à bras le corps ces personnages, les jouent avec outrance, humour et le plaisir de la théâtralité.

Les autres autour observent leurs sœurs entrer dans cette arène. Elles sont complices de ce qui se joue, se rejoue, c'est une sorte de rituel réparateur, d'exutoire collectif.



Un spectacle à vif

Nous avons décidé que tout soit à vu. Que le théâtre advienne par l'incarnation
Comme des enfants qui jouent avec leurs pires cauchemars pour les dégonfler.
Le rythme du spectacle sera vif, surprenant, acéré.

Des focus, des zooms sont opérés parfois pour entrer dans l'intériorité d'une des protagonistes. On a ainsi accès à l'intimité de chacune.

Et aux questions auxquelles elles font face dans leurs vies personnelles :

Pourquoi je me suis engagée ?

Comment s'occuper de son bébé après avoir recueilli la violence ?

Peut-on avoir confiance en la justice ?

Comment continuer à croire en l'amour ?

Et puis l'une d'elle se saisit d'un micro et se lance dans un rap.
Et parfois elles sont justes là assises, elles attendent, elles marmonnent, elles parlent pour
elles, elles incantent.

**Quelque chose gronde,
Quelque chose là demande justice et réparation
Le lien avec le public est sans cesse réactivé,
Pour ne pas se perdre,
Pour aller ensemble dans ces territoires secrets, cachés, effrayants.
Eloigner les humiliations
Anéantir l'intolérable
Et respirer.**

Écriture

Les Histrioniques est une pièce composée de **3 types d'écritures ou niveaux narratifs** qui donnent au spectacle un **dynamisme et une vitalité palpables**. Le passage d'une écriture à une autre crée des ruptures, des surprises et maintient les spectateurices en éveil.

Ce procédé permet aussi de renforcer **l'humour** et la malice très présentes dans le spectacle.

1. Le Fil rouge

Il y a donc l'écriture du fil rouge qui constitue le corps du spectacle (voir extrait #1).
C'est le **fil de discussion Messenger** joué au présent au plateau mais dans la temporalité de l'écrit.

Il relate une enquête qui plonge nos 5 protagonistes dans une affaire de viol commis par un metteur en scène produit et diffusé dans des théâtres publics. Au fur et à mesure de ce fil rouge, l'affaire se dévoile : nos héroïnes apprennent sur le tas, accompagnent avec énergie et empathie leur interlocutrice. En plus des conséquences de toute la mécanique à l'oeuvre, elles vont devoir se confronter aux institutions théâtrales, judiciaires et à la presse.

Ensemble comme des hydres ou un chœur, elles obtiennent parfois des victoires, parfois elles se prennent des murs, mais toujours, **leurs liens se renforcent**.

Ce fil rouge, colonne vertébrale du spectacle, est écrit dans une langue travaillée et concrète, en vers libre, à la 3e personne ou à la 2e personne du singulier. Le "Je" ne sera utilisé directement que dans l'adresse frontale au public qui constitue notre 2e type d'écriture.

2. L'adresse publique

En effet, il s'agit là d'une convocation très claire du présent de la représentation (voir extrait #2). Les 5 actrices s'adressent directement au public pour cadrer les enjeux avec humour et une pointe d'ironie.

Ainsi, **le spectacle est régulièrement ponctué de cette irruption du présent en parole directe, comme une mise au point avec le public**, la langue y est naturaliste avec les accidents et le charme de la parole orale.



3. L'incarnation

Un troisième niveau d'écriture est enfin déployé dans notre pièce, celle de **l'incarnation** (voir extrait #3), des scènes écrites à partir d'improvisations et qui donnent chairs aux situations initiées dans le fil rouge. Au cours du fil de discussion, des scènes décrites ou racontées finissent par naturellement se jouer au présent comme si le récit faisait naître la représentation de la scène, passant de l'indirect au direct. Des situations dramaturgiquement fortes et symboliques telles : un dépôt de plainte, un entretien pour une expertise psychologique ou le lancement du premier hashtag, des exercices dans un cours de théâtre... Le code de jeu y est plus déployé, la langue plus **audacieuse** ou excessive, pour mieux dénoncer ce contre quoi nous luttons, dans une joie de pousser au bout la représentation de figures monstrueuses mais aussi ridicules que nous mettons au jour.

Extrait de texte #1

Fil rouge

N - Ton téléphone vibre

Tu l'attrapes

Tu poses ton empreinte dessus

Tu scrolles jusqu'à messenger

UN TROU DANS LA RAQUETTE

C'est le nouveau nom du groupe

S - Tu rattrapes la conversation

Tu fais défiler les messages à rebours

C'est très long

Il se passe quelque chose

J - Ton bébé pleure

Tu lâches le téléphone

Tu attrapes ton bébé

C'est la plus merveilleuse des bébés

T'en reviens pas d'avoir fait cette gosse

Tu la colles à ton sein

Les pleurs s'arrêtent

M - Tu attrapes ton téléphone

Tu reprends le fil

Quelque chose de grave se passe

L - C'est une femme

C'est une actrice

C'est une amie actrice de cette actrice qui lui a dit de vous écrire

Le nom du metteur en scène n'est pas mentionné

Juste ses initiales

T.P

J - Tu ne vois pas qui c'est

Tu demandes des indices

Tu arrives après la bataille mais tu essaies de reprendre le fil

Ton bébé joue avec tes cheveux

Tu lis le nom du théâtre où il est programmé

M - Tu saisis qui est cet homme

Tu lis ce qu'il a fait

Le récit de ce qu'il a fait à l'actrice

J - Tu serres ta bébé contre toi

Tu ne veux pas mais tu visualises la scène

Ton ventre se troue

Les émoticônes colère, pleurs, vomi défilent

S - Alors on fait quoi ?

M - Tu proposes de l'appeler, toi
A la fin de ton taff
Tu es dans la salle de perm
Tu te sens coincée là
Tu aimerais pouvoir tout de suite appeler cette femme, cette actrice
Tu ne peux pas.
Tu dois surveiller cette classe de perm
Faire ton taff
Du mieux possible
Déjà que d'être fixée sur ton téléphone c'est moyen
Passer un coup de fil ça craint

N - *Madame, ça va ?*

M - Tu reçois le numéro de l'actrice
Tu lis que ça lui ferait du bien que tu l'appelles
Qu'elle a besoin de conseils

N - *Madame ? Vous faites une drôle de tête*

M - Tu es devenue experte.
Tu dis à toute la classe de collégien.ne.s de se tenir tranquille
Tu fonces dans le couloir et tu l'appelles

S - Tu attends
Tu attends des nouvelles de cet appel
Tu es rassurée, tu sais qu'elle saura trouver les mots justes pour parler à cette femme
Cette actrice
Tu penses à elle
Tu penses à lui
Tu as envie de hurler

L - Tu ne peux pas
Tu es dans une salle d'attente
Tu attends de passer un casting
Pour une série
Le rôle est pas ouf mais le tournage est à Rome
Ça fait longtemps que t'as pas pris de vacances
Tu te dis que ce genre d'histoire te donne envie de tout cramer
En face de toi il y a une femme
Elle tient le livre d'Isabelle Sorente sur ses genoux
Le Complexe de la sorcière

N - Tu ouvres ton téléphone
Rien de nouveau
Tout le monde attend de savoir ce que l'actrice va dire

J - *On peut lui conseiller de porter plainte ?*

S - Tu écris

Oui on peut

Trois petits points

Tu continues

Après on doit aussi la mettre en garde sur le fait que ça peut ne pas aboutir

Tu as trop les statistiques en tête

S'il s'agissait de toi

Tu sais bien ce que tu ferais

Et ça ne passerait pas par la case commissariat

Mais ça... Tu ne peux pas trop le dire

Tu ne les connais pas encore suffisamment ces filles

Tu penses à Eric Dupont-Moretti

Tu as une petite obsession pour Eric Dupont Moretti en ce moment

Tu penses à ce que tu lui dirais si il était en face de toi.

L - Le directeur de casting vient te chercher

Tu te lèves

Avant d'entrer dans la salle

Tu envoies sur le fil

Il faut qu'on la soutienne

Il est très puissant

C'est l'enfer

Suivi de cinq sorcières

N - Tu likes les sorcières

Tu envoies une rafale de coeurs

Tu es dans ton pieu, ton plan cul est parti

T'acheter des croissants

C'est charmant

Ce qui l'est moins c'est son papier peint

S - Tu ne parviens pas à sortir de ton pieu

Cette création a eu ta peau

Tu as tout donné

Tu mérites de te reposer

Tu vas mettre des douilles à tout le monde aujourd'hui

Annuler tous tes rendez vous

Manger au lit des spaghettis

La seule chose que tu ne parviens pas à lâcher c'est cette discussion

Tu lis

Les filles j'ai une nouvelle info

T.P va donner un stage au Conservatoire

J - Les images de tes premières années au conservatoire de théâtre te reviennent en pleine face

Elise LUCET

les 3 autres qui s'arrogent : une action ?

LA SALLE D'ATTENTE

J'aime bien la mise en place des scènes.

DUPONT MOREY

les chiffres [imprime la plinthe]

LA SALLE D'ATTENTE

Son leur téléphones ?

on voit en Retro Project ?

LA SALLE D'ATTENTE



Je vous rassure ce n'est que du théâtre, il ne se passera rien



moi vous avez vide ma Foi



un PAPIRE POUR SEPHORA

tu envoies un Pouce bien

Rien n'est fait mais tout est inventé vous pouvez Reposer avec le Périmé

Si nous étions non exemple de militants et que nous voulions diffuser

LA LISTE

JAMAIS JAMAIS JAMAIS

LA SALLE D'ATTENTE

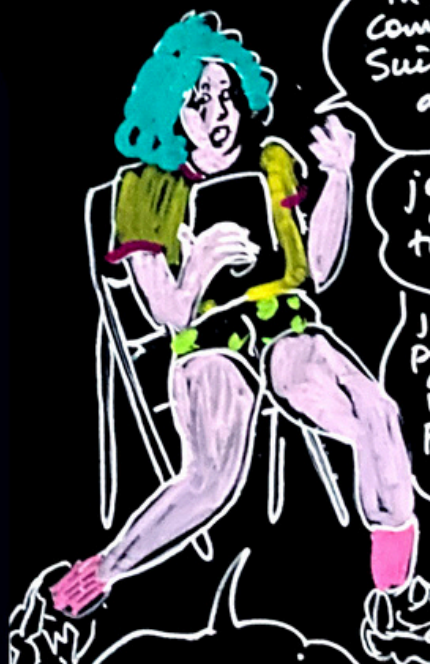
assieds-toi Philippe

tu sais comment je suis en amour

Nous serions sur le coup de

LA LOI

J'aime trop les femmes



je donne tout

Je me perds dans les Femmes



Je suis la victime parfaite de son système castratif et je ne serais pas un simple pion parce que je ne suis pas un simple con

alors quoi c'est la police ds doigts on peut plus mettre ds doigts ??

Tu sais ce que c'est mon problème Philippe, c'est que je suis trop passionné

Extrait de texte #2

L'adresse publique

Toutes : Bonjour

Séphora : Bonjour à tous et à toutes

Tout d'abord nous voulons vous rassurer

Pour celles et ceux qui ont peur

Pour celles et ceux qui ont pris des risques pour venir ici cet après midi

Et il y en a, nous le savons

Merci

Nous voulons vous dire que nous sommes dans un endroit sécurisé

Nadège : *A safe place*

Séphora : Vous pouvez respirer

Vous pouvez vous détendre

Tout ira bien

Nadège : All is ok, fine, ok,

Séphora : Il ne se passera rien

De grave

Déjà, nous ne savons pas qui est dans cette salle, puisque nous ne voyons rien

Par là même nous préservons votre anonymat - et le nôtre

Nous voulons que vous vous sentiez bien

Nadège : *Safe*

Séphora : Nous aussi nous voulons nous sentir bien

Nadège : *Safe*

Séphora : C'est pourquoi, nous avons dû nous masquer

Julie : Si nos identités étaient révélées, cela aurait un impact

Nadège : *Strong impact*

Julie : Sur nos vies personnelles et sur nos vies professionnelles

Cela a déjà eu un impact

Si nos identités étaient révélées, nous pourrions perdre beaucoup

Nadège : Je n'ai plus de vie sexuelle depuis que je milite. Alors je me branle beaucoup.

Séphora : Nous pourrions perdre nos subventions

Julie : Ou nos contrats en cours

Marie : Ne pas être renouvelées

Louise : être gentiment remerciée

Séphora : Perdre nos ami.e.s

Julie : Tristesse

Nadège : Nos logements

Marie : Dépression

Séphora : Nos allocations

Louise : Angoisse

Quand j'entre dans une pièce, le silence se fait.

Julie : Les gens ne me parlent plus que de LA LISTE -

Toutes : LA LISTE

Julie : La FAMEUSE liste des violeurs du théâtre français

Marie : Je reçois des photomontages répugnants : des dick picks collées sur mon visage...

Nadège : D'ailleurs avons-nous des visages?

Aujourd'hui vous verrez des visages

Mais les visages que vous verrez ne sont pas les nôtres

Dans ce processus d'incarnation nous avons renoncé à nos identités premières

C'est à dire que les personnes que vous voyez ne sont pas nous

Mais que ces personnes sont aussi complètement nous.

Nous ne pouvons bien évidemment pas nous montrer à visages découverts

Nous avons donc créé un espace de fiction

Pour que tout le monde soit safe - vous et nous

Il s'agit néanmoins d'une fiction vraie.

Tout s'est vraiment passé

Mais rien n'a jamais eu aucun impact sur le réel réel dans lequel vous vivez et dans lequel nous vivons.

Je crois qu'il est maintenant temps pour chacune d'entre nous de vous révéler les visages des actrices qui nous interprètent

Je suis jouée par Nadège Cathelineau. Nadège est une actrice, elle n'a rien à voir avec le collectif #MeTooThéâtre.

Séphora : Je suis jouée par Séphora Haymann. Séphora n'a rien à voir avec le collectif #MeTooThéâtre.

Julie : Je suis jouée par Julie Ménard. Julie n'a rien à voir avec le collectif #MeTooThéâtre.

Marie : Je suis jouée par Marie Coquille-Chambel. Marie n'a rien à voir avec le collectif #MeTooThéâtre.

Louise : Je suis jouée par Louise Brzezowska-Dudek. Louise n'a rien à voir avec le collectif #MeTooThéâtre.

Séphora - Personne ici n'a rien à voir avec le collectif #MeTooThéâtre

Extrait de texte #3

Incarnation

Le directeur du théâtre et le metteur en scène

Le directeur est derrière son grand bureau du Grand Théâtre. Il fume en faisant beaucoup de fumée avec sa cigarette électronique.

Timothé Petit, metteur en scène de la Trilogie du vent et d'Une Chambre à moi, librement inspiré du texte de Virginia Woolf arrive à la porte du bureau.

Philippe Bajoue Putain, Timothé, ça va ?

Timothé Petit Pas vraiment non, je suis en train de vivre un cauchemar

Philippe Bajoue Je sais.

Timothé Petit Je nage en plein délire

Philippe Bajoue C'est sûr c'est difficile

Timothé Petit Une folie

Philippe Bajoue Bien sûr

Timothé Petit Eh quoi, les trompettes du dernier jugement retentissent dans mon corps et font couler mon sang jusqu'à mon dernier souffle jusqu'à mon enterrement je défendrai ma caste je défendrai mon rang

Philippe Bajoue Je suis désolé de ce qui t'arrive.

Timothé Petit Tu sais, quelque part ça ne m'étonne pas. J'ai toujours dérangé, dans mon travail, dans mes positions politiques Il fallait bien qu'à un moment je devienne un bouc émissaire

Philippe Bajoue Je voulais que tu saches que tu n'es pas seul

Timothé Petit Merci

Philippe Bajoue Avant d'être un collaborateur, tu es mon ami. Et je serai à tes côtés, en tant que collaborateur et en tant qu'ami.

Timothé Petit Merci

Philippe Bajoue Pour ça, Timothé, j'ai besoin de ta transparence absolue. Je veux que tu me racontes tout. Je vais t'aider. Mais je veux ta version des faits dans les moindres détails.

Timothé Petit Je ne me sens pas très bien

Philippe Bajoue Je te rappelle que tu es metteur en scène associé ici, on vient d'engager une groooooosse coproduction sur ta prochaine création et on t'accompagne à Avignon la saison prochaine.

Tu sais très bien que je défends des valeurs humanistes et que je suis précurseur sur les questions d'égalité, de parité, de diversité, de mixité, d'inclusivité, d'intersectionnalité, d'universalité, d'intégrité, d'éthicité, d'esthéticité, de matricité, et de fluidité. Je ne peux pas me permettre de trébucher.

D'autant que tu connais mes ambitions.

Timothé Petit Ecoute-moi bien Philippe, assis-toi PHILIPPE, et regarde-moi dans les yeux PHILIPPE.

Philippe Bajoue Je t'écoute je m'assois Timothé je te regarde dans les yeux Timothé

Timothé Petit Tu sais ce que tu me dois, non ?

Philippe Bajoue Evidemment

Timothé Petit Et tu me connais.

J'ai souvent fait l'erreur d'avoir des relations avec des femmes qui en ont toujours voulu à mon talent et à mon succès, des actrices frustrées qui ont toujours tout fait pour me mettre des bâtons dans les roues. Et à chaque fois j'y crois, je fonce, je les aide, je les accompagne, je donne, je donne tout, tu sais comment je suis en amour hein ? Je donne tout. Tout et combien de fois j'ai perdu ?

Je me perds dans les femmes Philippe, c'est ça mon problème.

Mais là, je veux pas tout perdre une nouvelle fois, je me laisserai pas faire. J'ai déjà lâché avec Erica sur la garde des gosses.

Mais qu'est-ce qui se passe ici ? Quelqu'un à quelque chose à me dire ? Qu'est-ce que vous allez faire ? m'attacher ? me condamner ? me cracher à la gueule ? oui je suis le gros méchant loup - c'est lui le méchant ! c'est moi le méchant à abattre !

Une fois ! On s'est enroulé une fois, une seule fois sur une moquette dans des loges après une teuf y'a deux ans, quand on était en résidence à Besac. On n'a même pas couché ensemble ! Tu veux tout savoir ? des doigts on s'est juste mis des doigts !

Philippe Bajoue Timothé, s'il te plait

Timothé Petit C'est quoi c'est la police des doigts ? oui j'ai mis des doigts ! j'ai rien à cacher. Des doigts sur une moquette ! On n'a plus le droit de mettre des doigts ?

On est en train de me faire beaucoup de mal, beaucoup trop de mal, je suis trop fragile pour vivre un truc pareil. Je crois que je suis en train de craquer.

Tu sais quoi ? Je me projetais pas avec elle, ni sur scène, ni sur la moquette, ni dans la vie, nulle part en fait. Et ça lui a bien foutu les boules. Avec sa gueule, elle devrait plutôt vendre des tomates au marché. J'étais trop exigeant pour elle, pour ses petites ambitions, sa petite présence, son petit talent. Elle veut me pourrir la vie ? C'est moi qui vais la pourrir. C'est moi qui aurait le dernier mot.

Les femmes sont tellement tellement tellement névrosées, et elle ! Mais elle c'est une caricature ! Avec cet éternel truc à régler avec la figure du père, de l'autorité, une femme sans libido, sans désir, sans vie, sans sexe, sans feu, qui s'excite la chatte à casser du mec.

Je suis la victime parfaite de son système castratif. Je serai pas un simple pion. Je ne suis pas un simple con. Faut que j'arrête de mélanger le travail et la passion, c'est ça mon problème. Faudrait que j'arrête d'être passionné.

Je me suis laissé avoir comme un débutant. Par ses compliments. Sa maladresse. Sa fragilité.

J'ai toujours respecté les femmes. Les femmes, elles, ne m'ont pas toujours respecté. J'aime trop les femmes, c'est ça mon problème.

Philippe Bajoue Est-ce que tu as une trace écrite de son consentement ?

Timothé Petit Philippe évidemment que non je ne peux pas faire signer un contrat à chaque fois que le bâton se lève.

Philippe Bajoue Est-ce que tu te rappelles comment ça s'est passé ?

Timothé Petit Je ne me sens pas très bien

Philippe Bajoue Timothé, faut que tu me donnes des billes pour que je justifie les 128 000 euros de coproduction de cette année.

Timothé Petit Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Elle est complètement déséquilibrée.

Philippe Bajoue C'est vrai que je l'ai croisé au pot de première d'Estelle et qu'elle avait le regard un peu fou

Timothé Petit C'est une folle. une folle furieuse. Je suis encore tombé sur une folle furieuse, c'est ça mon problème. je collectionne les folles ! Les Hystériques ! C'est comme Monica, Alicia, Anna, Emma, Érica cette folle à qui j'ai fait des gosses... Je suis sûr qu'elles sont en train de toutes se liguier contre moi. Elles doivent déjà avoir contacté la folle de la Presse

Philippe Bajoue Non, non tu te fourvoies Timothé, celle de la Presse est avec nous. Je l'appelle, je vais sortir une tribune.

Timothé Petit Merci Philippe

Philippe Bajoue Je t'en prie Timothé. Tu aurais fait exactement la même chose à ma place maintenant dégage

Timothé Petit Évidemment

Philippe Bajoue Je t'aime

Timothé Petit Moi aussi je t'aime

Philippe Bajoue Non c'est moi qui t'aime dégage

Timothé Petit Non c'est moi qui t'aime

Philippe Bajoue Non c'est moi allez pars

Timothé Petit Chut

Philippe Bajoue Arrête, Tim. Laisse moi écrire cette tribune pour toi

Timothé Petit Je suis pas né dans la bonne époque

On a les pieds et les poings liés

Les agents de la bonne pensée sont partout

On est assommé par la bienpensance

Constamment sur écoute

Des flics nous guettent pour nous mettre des notes

Des mauvaises notes des bonnes notes

Y'a plus de place pour nos monstres pour nos humanités

On peut plus rien dire

On peut plus rien faire

Nan nan nan nan nan

Je vais crever je vais en crever

Je suis pas fait pour vivre dans ce monde

Philippe Bajoue Arrête, qu'est-ce que tu racontes ? Tu me fais peur, Tim.

L'équipe



Louise Brzezowska-Dudek est metteuse en scène, comédienne et autrice de podcasts. Elle développe son projet de compagnie au théâtre du Hublot, à Colombes puis en Normandie. Pour Rebecca Chaillon, elle est dramaturge et assistante sur *L'Estomac dans la peau* et *Monstres d'Amour*. En 2016-2017, dans le cadre du label Jeunes Textes en Liberté, elle met en lecture *Terres Closes*, de Simon Grangeat (MC93, Plateaux Sauvages, TAP), et *Presqu'Îlles* de Sarah Pèpe (MC93, La Loge, université de Poitiers). En 2016-2017, elle est

collaboratrice artistique sur la création de *La loi de la gravité* (O. Sylvestre) mis en scène par A. Thibault, aux Francophonies en Limousin. Elle travaille également avec Y. Allegret. En 2016, elle met en scène *La Centrale*, de Virginie Barreteau, au théâtre de La Loge. Artiste associée à Dieppe Scène Nationale, elle y a mis en scène *La Rage*, de Fanchon Tortech en 2018 et *Presqu'Îlles*, de Sarah Pèpe en 2019. En 2020 /2021 elle met en scène *Sauvages*, de Quentin Laugier. Elle est membre du collectif *À Mots Découverts*. Elle se forme à l'écriture pour la radio avec Alexandre Plank en août 2019 et développe depuis une série de fictions sonores sur l'éthologie avec Benoît Déchaut. Avec ce projet, elle est lauréate 2020 de la bourse Beaumarchais fictions sonores. Louise et Benoît réalisent également ensemble leur premier documentaire sonore en 2021, *Les mauvaises herbes*, pour Silence podcast. En 2024, elle écrit, met en scène et joue avec Léa Perret dans *Face A*, premier volet du diptyque *Intime et collectif*.



Nadège Cathelineau est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle se forme au Conservatoire Régional de la ville de Paris. En 2012, elle obtient une licence en philosophie à l'Université la Sorbonne. En 2015, elle obtient un master en mise en scène et dramaturgie à l'Université de Nanterre Paris X. Cette même année, elle crée avec Julien Frégé le Groupe Chiendent, une compagnie de théâtre contemporain implantée à Rouen. Elle travaille et milite sur le territoire Normand à sensibiliser des publics différents à l'art du théâtre et à l'expression orale. En

2017, elle co-met en scène et joue *Nasreddine, le fou, le sage*, jeune-public soutenu par le CDN Normandie-Rouen. En 2018-2019, Elle joue dans *L'Eveil du printemps* créé par Armel Roussel au Théâtre National de Bruxelles. En 2019, elle co-met en scène le spectacle *Inconsolable(s)* (Groupe Chiendent) qui est représenté lors du Festival Impatience (Paris) au Cent quatre et au Festival d'Avignon 2021 (Manufacture). En 2020, Nadège entame son premier projet de rap sous le nom de *NEIGE*.

Elle fait une reprise de rôle dans la version confinée de *Fée* de Ronan Chéneau mis en scène par David Bobée. En 2021, Nadège devient chroniqueuse radio au sein du collectif Cultures en lutte pour la radio alternative de la Méduse. Elle co-met en scène les acteurs de la compagnie de l'Oiseau Mouche (Roubaix) dans le spectacle *Chantal, de l'autre côté du miroir*. Nadège Cathelineau et Julien Frégé (Groupe Chiendent) sont nommé.e.s artistes associés au CDN de Normandie-Rouen jusqu'en 2024, et leur création *CHIEN.NE*, soutenue par le réseau normand PAN, a été créée en janvier 2022 au CDN de Normandie-Rouen. La prochaine, *TOUT VA BIEN*, sera créée à l'automne 24.



Marie Coquille-Chambel est doctorante à Paris 8 et fait partie de l'Ecole Doctorale Esthétique, sciences et technologies des arts. Ses recherches portent sur le théâtre décolonial dans une perspective politique, médiatique, sociologique et historique. Elle est dirigée par Nathalie Coutelet pour sa thèse intitulée "Histoire politique et sociale du théâtre décolonial en France : enjeux esthétiques, culturels et mémoriels de 1931 à nos jours". Elle a réalisé deux reportages sur des enjeux sociaux

dans le milieu théâtral : "La diversité au théâtre" (2020) et "Les femmes et le théâtre". Elle est à l'origine du premier tweet sur le hashtag qui a lancé le mouvement #MeTooThéâtre.



Sephora Haymann est actrice, autrice et dramaturge, elle se forme au cours Florent, avec Philippe Duclos et à la Sorbonne où elle écrit un mémoire sur l'écriture dramatique après Auschwitz, *la Mort du vraisemblable*. Elle accompagne plusieurs metteuses en scène à la dramaturgie dont Muriel Coulin, Hakim Djaziri, Serge Tranvouez, le Groupe Chiendent ou Julie Foronget. Elle est codirectrice du WeToo festival, féministe et familial dont la 4e édition a eu lieu en septembre 23.

Elle écrit et joue *Begin Again* mis en scène par Laëticia Guédon sur une commande du CDN de Caen. Elle reçoit les encouragements de la Commission Artcena-CNT pour son premier texte intime *La Courbe de mon pied* et la bourse de l'association Beaumarchais-Sacd en écriture de la mise en scène pour *Et leurs cerveaux qui dansent*. Depuis 2013, elle écrit, conçoit, joue et met en scène ses propres créations selon une forme de théâtre documentaire avec Vanessa Bettane : *A better Me* (étoile du Nord, théâtre Paris-Villette et théâtre de Belleville), *Maintenant que nous sommes debout* (Théâtre de Belleville, Manufacture Avignon/tournée 2018-2019). *Et leurs cerveaux qui dansent*, troisième volet de cette trilogie du réel est créé en 21 aux Plateaux Sauvages. Comme actrice, elle travaille au théâtre avec notamment Jeanne Moreau, Cécile Fraisse-Bareille, Luca Giacomoni, Vanessa Sanchez ou Frédéric Mauvignier. Elle coordonne avec Louise Brzezowska-Dudek la publication de l'ouvrage #MeTooThéâtre (Libertalia), publie un livre sur les guérisseur.euse.s (Favre) et participe à l'ouvrage collectif Pages Juives (Armand Colin).

En 2022, elle joue dans *Audrey*, mis en scène par Hakim Djaziri, elle accompagne Julie Foronget à la dramaturgie de *You don't own me* et la compagnie M42 à celle de *Face A*. En 2023, elle crée *Ma vie avec John Wayne* de Lise Martin dans une mise en scène de Cécile Fraisse-Bareille et entame la création de *Tu ne m'as rien dit* avec Hakim Djaziri (2024). Sa quatrième création avec Vanessa Bettane, *To Be continued* est en cours de production.



Julie Ménard est autrice, metteuse en scène et actrice. Elle est artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne. Elle a été également associée avec le collectif d'autrices et d'auteurs Traverse, au Préau CDN de Vire dirigé par Lucie Berelowitsch. Elle écrit une trentaine de textes, seule ou en collectif. Elle collabore notamment avec Aurélie Van Den Dale, Maelle Poésy, Maxime Mansion, Laurent Hatat, Chloé Simoneau, Sophie Guibard, Thibaut Rossigneux et Pierre Cuq.

Ses pièces sont créés et jouées au : TNBA, Théâtre du Rond-Point à Paris, CDN de Limoges, Théâtre Dijon Bourgogne, CDN de Vire, CDN de Rouen, 104 à Paris, TNP de Villeurbanne...

Ses textes sont publiés aux éditions Koinè *Jo&Léo* ; à L' école des loisirs *Glovie* ; à L'œil du souffleur *Une blessure trop près du soleil* et *Inoxydables* ; aux Solitaires Intempestifs *Vers où nos corps célestes* et à l'œil du prince *Le garde-fou*.

Son écriture navigue entre le conte et le présent le plus rugueux. Ses fables parlent de courage, de batailles, de vies qui cherchent à se maintenir hors de l'eau et dont l'arme puissante est l'humour et l'amour fou qui lie ses héroïnes et ses héros.

Elle croit en la force politique et poétique du travail en collectif. Elle est membre du collectif Traverse avec lequel elle écrit notamment *Pavillon noir*, pour le collectif OSO. Ensemble, iels s'interrogent sur la place d'écrivain.e de théâtre et signent un Manifeste.

Elle est également membre du collectif lacavale qui mêle théâtre et documentaire, iels mettent en scène des créations partagées avec des personnes dont c'est la première expérience sur scène. Elle écrit et joue dans leur premier spectacle où iels sont tou.te.s sur scène : *L'Age de nos pères* pièce qui convoque l'héritage de la violence qui leur a été transmis. Sephora Haymann accompagne ce spectacle en collaboration artistique et à la dramaturgie.

Elle dirige le compagnie La Fugitive implantée à Dieppe en Normandie. Elle met en scène *Dans ta Peau* conte musical fantastique co-écrit avec le compositeur Romain Tiriakian qui est créé en mai 2023 au Préau à Vire.



Elisabeth Saint-Jalmes est plasticienne et scénographe.

Depuis l'obtention du DNSEP à l'école supérieure d'arts de Brest en 2000, elle développe une pratique protéiforme en puisant dans les champs de la philosophie de l'art et de la culture populaire.

Elle co-signe avec les musiciens et plasticiens Cyril Leclerc, JL Guionnet, Eric Cordier, Sébastien Roux, Pigeon Pourri, Laurent Pascal, Unglee Izi, Sigolène Valax, Corinne Morel Darleux.

Avec la chorégraphe Mathilde Monfreux, elle a développé un travail de relation corps/sculpture de 2008 à 2015.

En 2013, représentée par la galerie Gabriel & Gabriel, elle reçoit le prix du jury sur le salon du dessin DDessin à Paris.

Depuis 2010, elle travaille en collaboration avec Hélène Cruzillat au sein de leur collectif Adélaïde&Co autour de problématiques qui leur sont communes : les conditions du devenir sujet dans la société.

Elle crée en 2018 avec Cyril Leclerc le duo de plasticiens PP+BL avec lequel ils tournent depuis des concerts performances et des installations plastiques dans le réseau d'arts numériques en France et à l'étranger (Pixel lent et MUSHROOM RIOT - Centquatre Paris, le Cube, Le Générateur, Sonica Londres, Umeö Suède, Biennale Némo, Frasnq).

En 2016 elle dirige avec Pascal Pellan le projet de collaboration internationale Babel, es-tu là ?.

En 2017, elle représente la France auprès de l'institut Français dans une série de 6 expositions en Russie.

En 2022-2023 elle est artiste associée au Générateur, lieu d'arts et de performances à Gentilly. C'est dans le cadre de ce partenariat qu'elle décroche une bourse en arts plastiques de la région Ile-De-France pour développer un projet de céramiques en 2023.

En 2023-2025 elle est lauréate avec des groupements d'architectes de projets en vue de la réalisation d'œuvres pérennes Rue Crimée et Porte de Brancion (Atelier Martel Architectes et agence ACLAA).

Depuis 2008 elle est scénographe et costumière pour des spectacles de danse et de théâtre auprès de Mathilde Monfreux, de la Compagnie du Cercle, de Naéma Boudoumi, de Blandine Pinon, du Surnatural Orchestra, de Lila Derridj, du Groupe Chiendent et de Metoothéâtre. Elle leur propose des espaces mobiles et métamorphes dans lesquels la matière corps étendue à l'espace est souvent partiellement comestible.



Juliette Besançon est éclairagiste.

Formée en BTS Audiovisuel option image à Villefontaine, elle a ensuite intégré l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) en département lumière à Lyon.

Elle travaille avec Vanasay Khamphommala, Hideto Iwai, Daniel Jeanneteau, Jacques Vincey, Olivier Derousseau & Stéphanie Béghain, Anne Monfort, Anne-Laure Liégeois, David Lescot & Julia Vidit, Sylvain Levitte, Kristel Largis, David Lescot....



©Céline Fouchereau, CDN de Rouen, étape de travail au Festival des Langues Françaises, mars 2024

Contact
cielafulgitive@gmail.com
0670854965